

## Au-delà de la philatélie – Timbres et iconographie de la mondialisation

Dr Yorim Spoelder

Freie Universität Berlin (Allemagne)/University College London (Royaume-Uni)

Cette communication porte sur les timbres, qui constituent des archives visuelles importantes, pratiquement infinies et incroyablement riches pour les historiens du monde entier, qui, pour le moment, les ont très peu exploitées. Elle met en évidence quelques pistes d'investigation qui illustrent la façon dont l'étude des timbres peut apporter un éclairage sur les grands moments et les tendances majeures de l'histoire contemporaine mondiale.

- 1° Alors que les premiers timbres émis représentaient principalement des Chefs d'État, les têtes couronnées et les fastes étatiques, les timbres mis en circulation dans le monde entier reflètent de plus en plus une pédagogie nationaliste. La description (idéalisée) des pratiques culturelles locales, des œuvres d'art, des monuments et des événements importants dans l'histoire de la nation traduisent la prévalence du nationalisme et l'essor mondial de l'État-nation. En outre, les timbres ont aussi mis en évidence d'autres phénomènes mondiaux, depuis l'industrialisation jusqu'à l'émergence du culte du corps, en passant par le scoutisme et les idéologies (Rotary, Charte des Nations Unies, droits humains) et organisations internationalistes (Croix-Rouge, ONU, UPU, etc.). Les timbres ont souvent devancé l'apparition des blocs régionaux et des alliances régionales, l'exemple le plus remarquable étant la longue tradition de mise en circulation de timbres sur un thème européen (Conférence européenne des postes et des télécommunications).
- 2° La mise en scène des autochtones «exotiques», de la culture locale, des monuments anciens, des paysages et des produits primaires des colonies sur les timbres-poste coloniaux, qu'ils soient néerlandais, britanniques, portugais, espagnols ou français, reflètent de manière frappante des stratégies visuelles et des idéologies coloniales similaires. En Europe, par ailleurs, les timbres nationaux représentaient souvent des thèmes coloniaux qui permettaient à la population de la métropole de se familiariser avec différents aspects et événements marquants du passé colonial, non seulement à l'apogée de l'impérialisme, mais aussi beaucoup plus tard, alors que les anciennes colonies étaient depuis longtemps devenues des États-nations indépendants. Dans ce dernier cas, l'imagerie anticolonialiste et le panthéon des combattants de la liberté remplaçaient l'iconographie coloniale.
- 3° Les idéologies politiques mondiales, telles que le fascisme, entre les deux guerres, le communisme pendant la guerre froide et l'internationalisme Sud-Sud de gauche (Bandung, Mouvement des pays non alignés, tiers monde), apparaissaient dans les sujets représentés par les timbres et permettaient également l'utilisation de nouveaux répertoires esthétiques mondiaux. Par exemple, les timbres émis pendant la guerre froide par des pays appartenant à la sphère d'influence soviétique ou liés à l'Union soviétique tels que la Chine, Cuba, le Vietnam du Nord et la République démocratique allemande véhiculaient souvent des messages de solidarité et offrent des similitudes frappantes avec l'iconographie socialiste.
- 4° Certaines personnalités sortaient du cadre du panthéon nationaliste et ont été représentées sur des timbres dans le monde entier, parmi lesquelles des scientifiques novateurs (Robert Koch, Marie Curie et Copernic), le fondateur du mouvement scout (Baden-Powell), des chefs politiques de stature mondiale (Lénine, Churchill, Gandhi) et des icônes culturelles, depuis Karl Marx jusqu'au poète bengali Rabindranath Tagore, en passant par l'écrivain français Romain Rolland et le compositeur allemand Ludwig van Beethoven.

Les timbres continuent d'être des «baromètres» visuels intéressants reflétant les tendances politiques, les idéologies et les valeurs mondiales, depuis la représentation chinoise de son pouvoir culturel le long des Routes de la soie jusqu'à l'écologie mondiale, en passant par la pandémie de COVID-19. La communication conclut par une réflexion sur le rôle pédagogique de l'UPU, ambassadrice du mondialisme à l'aube d'une époque où les timbres semblent condamnés à une redondance grandissante alors que la philatélie, qui était autrefois le loisir le plus populaire auprès des jeunes et des personnes âgées, semble désormais présenter peu d'attrait aux yeux des nouvelles générations.